

Sommaire

- Début
- 1 Passage dans la mythologie occidentale
- 2 Légende
 - 2.1 L'étoile du démon
- 3 Notes et références
- 4 Bibliographie
 - 4.1 Études et essais
 - 4.2 Littérature
- 5 Articles connexes
- 6 Liens externes

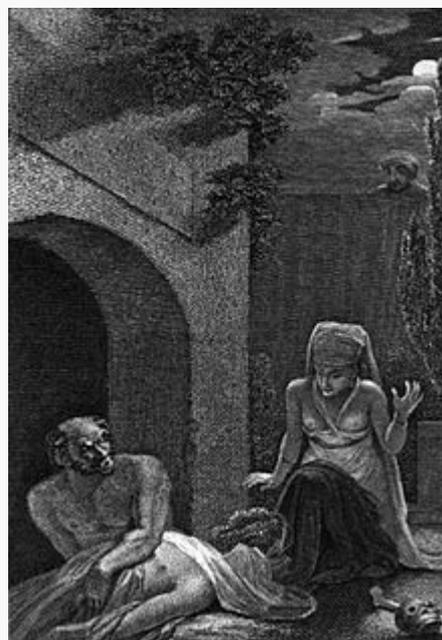
Goule

La **goule**¹ (de l'arabe الغول, *al-ghoûl* ; féminin *al-ghoûla* ; « l'ogre ») est une créature monstrueuse du folklore arabe préislamique² qui apparaît dans les contes des *Mille et Une Nuits*. Elle forme une classe de djinns, comme les éfrits par exemple. Les goules changent de forme, prenant le plus souvent l'apparence d'une hyène ou celle d'une femme, mais elles sont reconnaissables à leurs pieds fourchus, seul élément constant de leur apparence².

Le mot « goule » vient de l'arabe « *ghul* », dérivé de « *ghala* » qui signifie « saisir »³. On retrouve ses homologues dans la mythologie hindoue (*yogni* et *dakini*), chaldéenne (*utug* et *gigim*, démons du désert) et slave (*Baba Yaga*)⁴. Le poète préislamique Ta'abbata Charrane décrit dans l'un de ses poèmes sa rencontre et sa lutte contre une goule².

La goule affectionne les cimetières, où elle déterre les cadavres pour s'en nourrir. La goule hante aussi le désert sous les traits d'une jeune femme et elle dévore les voyageurs qui succombent à ses appels, non sans rappeler les sirènes du récit de l'*Odyssée*. Dans les pays du Maghreb, de nombreux récits

Goule



« Amine et la Goule », illustration du *Conte de Sidi Nouman* des *Mille et Une Nuits*, 1840.

Créature

Groupe	Djinnns
Sous-groupe	Monstre

terrifiants destinés aux enfants ont pour personnage principal une goule², qui y joue souvent un rôle équivalent à celui du grand méchant loup.

Sommaire

Passage dans la mythologie occidentale

Légende

L'étoile du démon

Notes et références

Bibliographie

Études et essais

Littérature

Articles connexes

Liens externes

Habitat	<u>Cimetières</u>
Proches	<u>Éfrit</u>
Origines	
Origine	Folklore <u>arabe préislamique</u>
Première mention	<u>Les Mille et Une Nuits</u>

Passage dans la mythologie occidentale

Ce personnage a été repris dans la mythologie occidentale, avec une attraction probable du latin « *gula* », signifiant « gueule » et ses dérivés « goulu », « goulûment ».

Il est popularisé dans la littérature fantastique. Dans les œuvres d'Edgar Allan Poe, la goule se transforme en femme afin d'attirer ses victimes. Elle n'est cependant ni homme, ni femme, ni bête, ni humaine. Le romancier populaire du xix^e siècle Paul Féval fait de la goule la femelle du vampire. Dans son livre *La Vampire* (1856), un vampire femelle hante le Paris de 1804, où elle est mêlée au complot de Georges Cadoudal contre le Premier Consul. Dans un épisode comique, le secrétaire général de la préfecture de la Seine étale sa science en précisant que la femelle du vampire n'est pas appelée une vampire, mais une « oupire » ou une « goule »⁵. Toujours en France, cette créature apparait en 1905 dans *Les Goules*, un drame en deux actes de Jean Lorrain et Charles Esquier.

L'auteur de récits fantastiques H. P. Lovecraft en fait des nécrophages qu'on rencontre également dans les « contrées du Rêve ». Le jeu de rôles tiré de ses œuvres, *L'Appel de Cthulhu*, les montre comme capables d'absorber les souvenirs de leur « repas » et de prendre son aspect pour un temps limité. De surcroît, trop fréquenter les goules peut mener un humain à devenir goule lui-même. Un ouvrage fictif du mythe de Cthulhu tourne même autour des goules : le *Culte des Goules*, prétendument écrit en 1702 par le comte d'Erlette.

Les goules deviennent des morts-vivants dans *The Dead Don't Die* de Jim Jarmush. Le terme est ainsi parfois utilisé pour désigner les zombies. Dans l'univers du *Monde des Ténèbres*, le mot caractérise les serviteurs des vampires⁶.

Les Goules apparaissent également dans la série de jeux vidéos Dragon Quest, partageant leur sprite avec ceux des Mort-Vivants, à quelques couleurs près.

Légende

L'étoile du démon

Algol est une étoile visible la nuit. L'origine de son nom est la même que celui du mot « goule ». Les astronomes arabes ont vus que sa luminosité changeait : elle diminuait, puis s'intensifiait de nouveau au bout de quelques jours. Étonnés, les savants en ont déduit que, au centre de l'astre, se trouvait un démon. En 1783, un jeune astronome, John Goodricke, découvrit que ces changements de lumière étaient en fait le signe de la présence de 2 étoiles : l'une, plus petite, passe tous les 4 jours devant la seconde, bloquant ces rayons. Quand la petite étoile part, la plus grosse redevient entièrement visible⁷.

Notes et références

- « Goule » (<https://www.cnrtl.fr/definition/goule>) sur le site du CNRTL.
- (en) « *Ghoul (Arabian mythology)* » (<https://www.britannica.com/topic/ghoul>), sur *Encyclopedia Britannica* (consulté le 4 janvier 2019)
- (en) Robert Lebling, *Legends of the Fire Spirits : Jinn and Genies from Arabia to Zanzibar*, I.B.Tauris, 30 juillet 2010, 272 p. (ISBN 978-0-85773-063-3, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=qKL3AgAAQBAJ&pg=PT96>))
- (en) « *Thousand Nights and a Night notes: Ghuls* » (<http://home.comcast.net/~chris.s/ghul.html>) (Archive.org (https://web.archive.org/web/*/http://home.comcast.net/~chris.s/ghul.html) • Wikiwix (<https://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://home.comcast.net/~chris.s/ghul.html>) • Archive.is (<https://archive.is/http://home.comcast.net/~chris.s/ghul.html>) • Google (<https://webcache.googleusercontent.com/search?hl=fr&q=cache:http://home.comcast.net/~chris.s/ghul.html>) • Que faire ?)
- Paul (1816-1887) Auteur du texte Féval, *La vampire / Paul Féval*, 1891 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k69193g>))
- « goule pour Vampire : la Mascarade - JdR Passion » (<http://www.jdrp.fr/recherche/goule,jdr-29.html>), sur *www.jdrp.fr* (consulté le 30 novembre 2020)
- (en) Alexandre Dumas, *Le compte de Monte-Cristo*, Paris, Fayard, 22 septembre 2016, 983 p. (ISBN 978-0-596-51516-4), p.59

Bibliographie

Études et essais

- (en) Scott Connors, « *The Ghoul* », dans S.T. Joshi (dir.), *Icons of Horror and the Supernatural : An Encyclopedia of Our Worst Nightmares*, vol. 1, Westport (Connecticut) / Londres, Greenwood Press, 2007, 796 p. (ISBN 978-0-313-33780-2 et 0-313-33781-0), p. 243-266.
- Jacques Finné, *L'Univers des goules : Chronique d'une mal-aimée*, Dinan, Terre de Brume, coll. « Terres fantastiques », 2017, 264 p. (ISBN 978-2-84362-625-8).
- (en) Will Murray, « *Lovecraft's Ghouls* », dans Robert M. Price (dir.), *The Horror of It All : Encrusted Gems from the Crypt of Cthulhu*, Mercer Island, Starport House Inc., 1990 (ISBN 978-1-55-742123-4), p. 39-41.
- Pierre Larcher, « Ta'abbata Šarran et la goule : un Persée arabe ? », *Quaderni di Studi Arabi*, nuova serie 10, 2015, Supplemento *La poesia araba. Studi e prospettive di ricerca. Giornata di Studi (Napoli, 23 aprile 2015)* a cura di Oriana Capezio, p. 7-20. Istituto per l'Oriente, C.A. Nallino, Roma, 2015 [année de tomasion].

Littérature

- Somadeva, *Contes du vampire*, traduit du sanskrit par Louis Renou, Connaissance de l'Orient, Gallimard-Unesco, 1985, (ISBN 2-07-070532-3).
- Jacques Finné (éd.) (trad. de l'anglais), *Trois saigneurs de la nuit : Goules, vampires, loups-garous*, vol. 1, Paris, Nouvelles Éditions Oswald (NéO), coll. « Fantastique/SF/Aventure n° 157 », 1986, 196 p. (ISBN 2-7304-0357-4, présentation en ligne (<https://www.noosfere.org/livres/niourf.asp?numlivre=267894413>) sur le site *NooSFere*).
- Jacques Finné (éd.), *Trois saigneurs de la nuit : Goules, vampires, loups-garous*, vol. 2, Paris, Nouvelles Éditions Oswald (NéO), coll. « Fantastique/SF/Aventure n° 184 », 1986, 188 p. (ISBN 2-7304-0414-7, présentation en ligne (<https://www.noosfere.org/livres/niourf.asp?numlivre=-294556739>) sur le site *NooSFere*).
- Jacques Finné (éd.), *Trois saigneurs de la nuit : Goules, vampires, loups-garous*, vol. 3, Paris, Nouvelles Éditions Oswald (NéO), coll. « Fantastique/SF/Aventure n° 210 », 1988, 208 p. (ISBN 2-7304-0498-8, présentation en ligne (<https://www.noosfere.org/livres/niourf.asp?numlivre=-326246>) sur le site *NooSFere*).
- Jacques Finné, *Bibliographie de Dracula*, Lausanne, L'Âge d'Homme, coll. « Contemporains », 1986, 215 p..
- Jacques Finné (éd.), *Femmes de sang : Histoires de goules*, Dinan, Terre de Brume, coll. « Terres fantastiques », 2017, 219 p. (ISBN 978-2-84362-624-1).
- *Gemmalie et autres Corinthiennes*, 1825 ; rééd. éditions Otrante, 2016 (ISBN 978-2-9551544-6-5) : anthologie consacrée aux goules comprenant, outre la nouvelle anonyme *Gemmalie*, des textes de Philostrate, John Keats, *Les Mille et une Nuits*, Jacques Collin de Plancy, E.T.A. Hoffmann et Alphonse Le Mire.
- Sui Ishida, *Tokyo Ghoul*, Shūeisha, 2011 et ses suites.

Articles connexes

- Qutrub ^(en), Sila ^(en)

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :



goule, sur le Wiktionnaire

- ^(en) Un conte égyptien mettant en scène un ghul (https://books.google.com/books?id=pWPP4fiQLugC&pg=PA341&lpg=PA341&dq=ghul&source=web&ots=mUZm_IOT6A&sig=-Maq9s-h_UzG_flvoDgyEaij_6g#PPA341,M1), sur *Google Books*.
-
-
- Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/ghoul>)